



Message aux agentes et agents de pastorale du Diocèse de Québec

Chère collaboratrice,
Cher collaborateur,

Notre monde et notre Église vivent en ce moment un incroyable passage. D'ici quelques jours, ce moment va coïncider avec le grand passage symbolique dans lequel nous serons plongés avec le Christ. Ce passage va nous conduire jusqu'au matin de Pâques, dans une atmosphère bien particulière cette année.

En raison de la situation inédite que nous connaissons, plusieurs d'entre vous êtes placés en ce moment en mise à pied temporaire. Vous avez peut-être déjà cessé de recevoir votre salaire et vous vous préparez à vous inscrire au programme de soutien du revenu mis à la disposition des millions de citoyennes et de citoyens canadiens qui, comme vous, se trouvent soudainement en arrêt de travail.

Jamais nous n'aurions imaginé en arriver là. L'équipe de direction de notre Église diocésaine, en étroite collaboration avec moi qui remplace temporairement notre Archevêque, a été conduite par les événements à prendre certaines décisions douloureuses. Chaque jour, depuis le début de la crise, nous nous retrouvons en réunion à distance pour réagir aux nouvelles directives des autorités publiques et pour ajuster nos orientations. Vous faites continuellement partie de nos pensées et de nos préoccupations, que vous soyez en service dans nos communautés paroissiales, dans les Services diocésains ou dans d'autres institutions de notre Église.

Nous avons l'intention de rester à l'écoute de ce que vous avez à vivre et nous serons attentifs à tout signal de détresse de celui ou

celle parmi vous qui éprouverait des difficultés particulières. N'hésitez pas à parler de ce que vous vivez à quelqu'un de votre entourage ou à vous manifester auprès de l'un ou l'une d'entre nous, qui restons en charge de guider le navire, ou aux responsables des Ressources humaines (jocelyne.finn-ross@ecdq.org; marie-pier.gagne@ecdq.org).

Quelques personnes parmi vous se demandent peut-être encore comment il se fait que l'Église diocésaine n'a pas choisi de se montrer exemplaire en conservant tous ses employés. Après avoir considéré cette option, celle qui aurait été la plus respectueuse de la fidélité à votre engagement dans le ministère de l'Église, nous avons vite réalisé que nous devions préserver notre capacité à maintenir sur le long terme tous les postes que vous occupez avec compétence et loyauté, tant dans le réseau de nos communautés chrétiennes qu'à l'intérieur des Services diocésains. Nous ignorons la durée de cette pandémie et du confinement qu'elle nous imposera, aussi bien que les conséquences financières sur nos organisations. Il ne fallait pas mettre en péril notre capacité de rebondir après la crise.

Notre organisation repose sur les dons des fidèles, devenus presque nuls depuis la cessation de nos activités et la fermeture de nos lieux habituels de travail ou de rencontres. Nous avons jugé que ce n'était pas le moment de solliciter les membres de nos communautés pour soutenir des fonctions qui, en grande partie, ne peuvent plus s'exercer normalement. Chaque paroisse a déjà pris ou s'apprête à prendre les décisions qu'elle juge les plus pertinentes pour maintenir les services pastoraux qui peuvent encore être offerts et assurer une présence signifiante de l'Église. En même temps, les paroisses sont invitées à soumettre à l'Évêque un plan de mise à pied temporaire pour certains employés jugés non essentiels dans le contexte actuel, sans porter de jugement sur l'utilité indéniable de leur rôle.

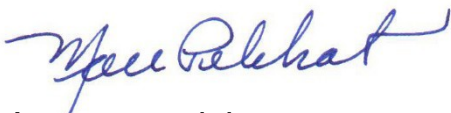
Nous avons invité vos supérieurs immédiats, pasteurs, directeurs et directrices de services, à prendre régulièrement de vos nouvelles. Ces personnes ont aussi besoin d'être soutenues, car nous sommes tous un peu plus seuls en ce moment. Pour ma part, je vis ma troisième semaine de confinement, en raison de mon appartenance à un groupe vulnérable. Je partage ainsi le sort de nombreuses personnes et les circonstances ont fait en sorte que je me retrouve

isolé, sans possibilité de concélébrer avec mes confrères et de partager la prière avec d'autres chrétiens et chrétiennes, sauf par téléphone ou par l'internet. Je demeure cependant très actif dans la coordination et l'animation de notre vie ecclésiale, en relation étroite avec une équipe réduite mais solide des Services diocésains.

Je sais que plusieurs d'entre vous se sont généreusement engagés dans diverses activités bénévoles, tandis que d'autres nous rendent encore des services appréciés pour soutenir la vie des communautés chrétiennes et appuyer les baptisés qui animent la vie de leur Église domestique. Je vous exprime ma reconnaissance et mon admiration. D'autres personnes sont confinées à la maison : je vous exprime ma solidarité et je vous invite à rester unies dans la joie d'une prière confiante. N'hésitez pas à vous faire signe entre vous et à contacter aussi, par les moyens à votre disposition, les personnes qui vous sont chères.

Après la Semaine sainte, nous envisageons de vous inviter à prendre part à une rencontre virtuelle par ZOOM. Nous vous donnerons bientôt plus de détails à ce sujet.

Je vous souhaite de redécouvrir, dans les mystères que nous allons célébrer autrement cette année, le sens de la Résurrection qui nous attend. Que cette grande semaine soit l'occasion de réfléchir sur la signification profonde de notre vie et de notre mort dans le Christ. Nous faisons l'expérience en ce moment que notre vie vacille, mais rien n'est définitivement perdu, car le Seigneur Jésus Christ est bien vivant et nous appelle à la Vie!



† Marc Pelchat
Évêque auxiliaire à Québec
Responsable de l'Archidiocèse de Québec
par mandat spécial de l'Archevêque